

5.00 um

ua

L'UA MAG ILE MAGAZINE
DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

N°8 | MARS 2014

PAGES 11-15

Recherche et santé : ils innovent !

0.054

Ellipticity (oblate)

0.710

Sommaire

- 4 ■ **C'EST DANS L'AIR**
– L'Université Bretagne Loire se dessine
– Angers Loire Campus, un projet fondateur

- 5-8 ■ **VIE DES LABOS**
– L'appel à projets recherche, un outil privilégié par la région
– Bâtir une Europe qui innove, à l'Horizon 2020
– Europange, l'Europe angevine
– Comment prévenir les lombalgies ?
– 3 ans de recherche, en 3 minutes chrono

- 9-10 ■ **EUROPE & INTERNATIONAL**
– Dernière ligne droite pour la Maison Reciprocity
– Initiés aux outils de modélisation en géographie
– Sodexo forme ses futurs cadres chinois à l'ITBS

- 11-15 ■ **DOSSIER**
– Recherche et santé : ils innovent !

- 16-18 ■ **L'ACTU DES FORMATIONS**
– Une double licence Droit-Histoire à Cholet
– Ils cultivent le respect des zones humides
– L'université dans une nouvelle dimension
– Le parcours Plurisanté comme alternative à la Paces
– Retour sur les portes ouvertes
– Le latin, une langue morte bien vivante

- 19-21 ■ **DU CÔTÉ DES CAMPUS**
– Leurs coups de cœur à l'écran
– Femmes hommes : un pas vers plus d'égalité
– Victorieux, ils visitent la Place rouge
– Un nouveau lieu de vie pour Belle-Beille, ses habitants et ses étudiants
– Osez l'entrepreneuriat !

- 22 ■ **AGENDA & BLOC-NOTES**

- 23 ■ **LES SUCCÈS DE L'UA**
– Connect Talent, pour attirer l'excellence

L'UA MAG ILE MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

Directeur de la publication : Jean-Paul Saint-André, président de l'Université d'Angers | **Rédactrice en chef** : Delphine Boisdrion, directrice de la communication | **Journaliste** : Baptiste Crochet
Comité de rédaction : Christian Roblédo, Christian Pihet, Olivier Tacheau, Damien Hamard, Alexa Rouez, Hélène Relandeau et Brigitte Brault
Design graphique : Matthieu Borel | **Photos** : Gilles Morin, Baptiste Crochet, Dudley Carter, Delphine Boisdrion, Pauline Sauvaitre, Laurent Barbin, P. Minier, Catherine Jouannet | **Impression** : Imprimerie Connivence, Angers | **ISSN** 2259-6402 | **Dépôt légal** : à parution.

Vous souhaitez recevoir L'UA mag? Adressez un message avec vos coordonnées postales à communication@univ-angers.fr

Éditorial

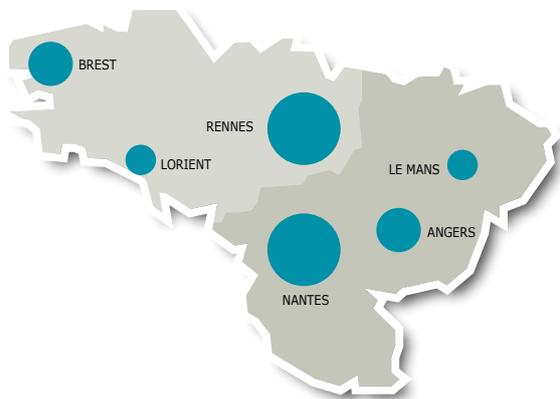
Par **Christian Pihet**,
vice-président du Conseil scientifique

La recherche est au cœur de l'université et si notre établissement est régulièrement médiatisé pour son taux de réussite, il excelle aussi par ses activités de recherche. Citons par exemple, la part d'enseignants-chercheurs et de chercheurs « producteurs » qui est supérieure à la moyenne nationale, ou encore le chiffre des doctorants qui pour la première fois cette année a dépassé les 500. Il témoigne de l'attractivité de nos pôles de recherche. Ces progrès s'accompagnent d'un pilotage et d'un ré-examen des moyens. Pour aider au mieux les laboratoires, un meilleur soutien aux demandes de financement pour l'acquisition ou le remplacement de matériels a été recherché. Un effort a également été réalisé sur les contrats doctoraux avec la création par l'établissement, depuis 2 ans, de 22 supports supplémentaires. La dotation des appels à projets du Conseil scientifique a été portée de 336 000 euros. Nos cinq pôles (végétal, santé, math-stic, matériaux et lettres-langues-sciences humaines et sociales) structurent les activités de recherche, mais l'interdisciplinarité requise pour de nombreux projets est encouragée. Avec l'exemple de la santé, c'est l'objectif de ce dossier que de présenter ces interfaces disciplinaires qui pour certaines font l'objet d'actions de valorisation. ■



■ Biographie

Après des études d'histoire et de géographie à Poitiers et avoir enseigné en collège en Picardie puis à l'École normale d'instituteurs d'Angers, Christian Pihet réalise en 1985 une thèse de géographie sur l'urbanisation de l'Ouest de l'agglomération angevine. Recruté à l'UA comme maître de conférences en 1989, il soutient une HDR sur les territorialités comparées des populations âgées en France et aux États-Unis et est élu à la suite professeur en 1999. Il est professeur invité à l'université Johns Hopkins à Baltimore pour l'année 2004. De 2004 à 2010 il est coopté au Conseil scientifique de l'ENS à Lyon. Président de la section 39 du Comité national de la recherche scientifique (CoNRS) de 2004 à 2008, il assure également la direction du site angevin de l'UMR Espaces et sociétés de 2004 à 2012. Depuis 2012 il est vice-président Recherche de l'université. Il poursuit ses recherches sur la communautarisation et la métropolisation des populations âgées aux États-Unis et a été élu membre de la *Southern Gerontological Society* en 2013.



L'Université Bretagne Loire se dessine

Votée à l'été 2013, la loi sur l'enseignement supérieur, pousse les établissements à redéfinir leur politique de site. Depuis plusieurs mois, les établissements d'enseignement supérieur du Grand Ouest travaillent ainsi à l'élaboration d'une Communauté d'universités et d'établissements (CUE) interrégionale entre la Bretagne et les Pays de la Loire.

Le paysage de l'enseignement supérieur se redessine actuellement en grands sites. La loi ESR prévoit en effet de transformer les Pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) en des communautés d'universités dotées d'un

conseil d'administration et signant un contrat de site avec l'État. Objectif : augmenter la coopération entre établissements sur un même territoire et mettre en place des structures de dialogue.

Dans ce contexte, les universités et grandes écoles de Bretagne et Pays de la Loire font le choix, avec les organismes de recherche, d'une CUE interrégionale. « *Nous ferons du Grand Ouest une grande région de la connaissance et de l'innovation visible et reconnue au plan européen qui s'appuie sur la science au-delà des frontières administratives, en développant à plusieurs ce qui a du sens et une réelle plus-value.* » expliquaient dans une déclaration commune publiée en fin d'année 2013 les présidents de six universités. Leur projet : coordonner les offres de formation et les stratégies

de recherche et de transfert. La CUE prendrait ainsi le nom d'Université Bretagne Loire (UBL). La souplesse du dispositif juridique permet en effet de positionner l'Ouest et l'ensemble de ses établissements dans une construction fédérale en réseau. Celle-ci pourrait à terme devenir une force européenne incontournable par son nombre d'étudiants notamment. La CUE tendrait ainsi à se développer au plus haut niveau et à investir dans l'avenir à travers des stratégies pilotées collectivement en matière d'enseignement, de recherche et d'innovation.

Ce projet de CUE interrégionale souhaite encore obtenir l'adhésion du plus grand nombre d'acteurs. Et ce, tous statuts ou tutelles confondus. Le but étant d'amplifier et de rendre lisibles les collaborations et les synergies entre les établissements des deux régions. ■

L'Université d'Angers a signé avec seize autres partenaires une charte d'engagement en faveur du pôle universitaire angevin. Son objectif : améliorer l'attractivité du site angevin et structurer l'offre de services en direction des étudiants.

Établissements publics et privés d'enseignement supérieur et de recherche, CHU, CCI, collectivités locales et Université d'Angers se sont réunis, lundi 27 janvier, pour formaliser leur engagement en faveur du pôle universitaire angevin. « *L'objectif est de mieux se connaître et de travailler ensemble dans une dynamique de projet,* souligne Jean-Paul Saint-André, président de l'UA. *Nous souhaitons tous améliorer la qualité de nos formations, des conditions de vie de nos étudiants et de notre recherche.* »

Le temps de la consolidation en commun des atouts du site angevin, troisième site de l'interrégion Bretagne Pays de la Loire, est venu. « *Si Angers est une terre d'ouverture et de dialogue, c'est que l'excellence académique, l'implication économique et le développement de nouvelles compétences contribuent au développement de ce territoire* » assure Jean-Claude Antonini, président d'Angers Loire Métropole. L'enseignement supérieur et la recherche sont déterminants dans la capacité d'une ville à attirer l'implantation d'acteurs économiques. « *C'est précisément dans le dialogue entre savoirs, compétences et cultures universitaires et parce que ce même dialogue est ouvert sur le monde de l'entreprise que prennent forme les innovations de demain* » assure Christian Roblédo, vice-président du conseil d'administration de l'Université d'Angers.

L'ambition est donc de positionner le site angevin dans toute sa diversité et avec les spécificités de professionnalisation, de recherche, de qualité de l'accueil qui le caractérisent. « Angers Loire Campus » prend ainsi toute sa place dans ce paysage en cours de reconfiguration. C'est aussi la condition pour que toujours plus d'étudiants construisent leur avenir professionnel à Angers. ■

Angers Loire Campus, un projet fondateur



L'acte d'engagement du pôle universitaire angevin regroupe seize signataires dont la ville et l'Université d'Angers.



L'appel à projets recherche, un outil privilégié par la région

Afin de redonner l'initiative aux acteurs, la région a fait de ses appels à projets son mode d'intervention favori en faveur de la recherche. Le point sur ce dispositif pour l'année 2013.

Focus sur le projet

GEDI

Porté par la SFR Confluences de l'Université d'Angers, le projet Genre et discriminations sexistes et homophobes (GEDI) bénéficie d'un financement de la région grâce à l'appel à projets recherche 2013.

L'actualité des enjeux sociétaux concernant l'égalité des sexes et des sexualités génère un essor des études sur le genre. Dans la bataille autour des programmes scolaires destinés à lutter contre les préjugés, le terme est omniprésent. Mais de quoi parle-t-on concrètement ? Le genre peut être défini comme la construction sociale du féminin et du masculin, une différence binaire et hiérarchisée. L'originalité de ce

projet est de faire le lien, aussi souvent que possible, entre le sexisme et l'homophobie, qui génèrent des comportements discriminatoires. Ces derniers sont saisis par le droit, les politiques publiques et l'activité de nombreuses associations.

Porté par la SFR Confluences de l'Université d'Angers, ce projet interdisciplinaire et interuniversitaire implique 71 chercheurs, dont 44 des trois universités ligériennes. « *Il y a un potentiel fort à Angers pour travailler sur le genre*, note Christine Bard, directrice de la SFR Confluences. *Les études sur le sujet n'étant pas très visibles en France, il nous semblait donc intéressant de former un consortium réunissant des spécialistes en droit, en histoire, en géographie, en langues, etc.* » GEDI offre ainsi une expertise régionale sur le genre, apportant des savoirs nouveaux sur la persistance des discriminations et des inégalités, et se propose d'accompagner les actions publiques ou associatives à travers des enquêtes de terrain. Au cours des quatre prochaines années, le projet mettra en place trois colloques, huit journées d'études, deux web documentaires et un guide à destination des clubs sportifs. Outre la constitution d'un réseau de spécialistes internationaux, un projet de création d'un master Genre dans la région est également à l'étude. Il reposera sur un potentiel de recherche important. ■

depuis 2004, la Région des Pays de la Loire a multiplié par 2,5 son soutien à la recherche et à l'enseignement supérieur pour répondre aux enjeux de compétitivité, d'attractivité et de développement du territoire. Sa volonté : construire de vrais domaines d'excellence à fort rayonnement national et international. Priorité politique réaffirmée, l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation mobilisent plus de 10% du budget régional soit 150 millions d'euros par an.

L'appel à projets recherche représente l'un des principaux outils de la région. Il permet de soutenir des programmes de rayonnement européen, fédérant les acteurs régionaux et interrégionaux. En 2013, 104 lettres d'intention ont ainsi été déposées, qui ont donné lieu à 36 projets complets déposés en mars 2013. Au final, 19 projets ont reçu un avis favorable pour un montant global de 6,5 millions d'euros. « *Le succès de l'appel à projets recherche démontre le dynamisme des acteurs académiques en Pays de la Loire*, estime Maï Haeffelin, vice-présidente du conseil régional en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche. *Il s'inscrit dans une démarche régionale ambitieuse pour favoriser l'émergence et la visibilité des pôles d'excellence, tout en renforçant l'ouverture à l'international. En soutenant ces projets, la région investit pour l'avenir du territoire et de ses habitants.* » ■

Bâtir une Europe qui innove, à l'Horizon 2020

Horizon 2020, le nouveau Programme cadre de recherche et développement (PCRD) lancé par la Commission européenne, place l'innovation, dans toutes ses dimensions, au cœur des nouveaux programmes de soutien à la recherche.

L'effort est considérable. Avec son nouveau programme cadre, baptisé Horizon 2020, l'Europe investit 70 milliards d'euros dans la recherche sur la période 2014/2020. Pour la première fois, tous les financements de l'Union européenne en matière de recherche et d'innovation sont rassemblés dans un seul programme. Cette

centralisation des dispositifs permettra d'accéder plus facilement aux financements, grâce à des règles simplifiées et une réduction des lourdeurs administratives.

Les acteurs de la recherche et de l'innovation en Pays de la Loire - chercheurs, enseignants-chercheurs, responsables d'entreprises locales, filières et pôles de compétitivité, collectivités - peuvent bénéficier de ce nouveau dispositif et des financements qui l'accompagnent. « Ce programme constitue une source de financement de premier plan pour les initiatives de recherche et d'innovation de dimension internationale, assure Françoise Grolleau, responsable du service Europe et recherche de la communauté

d'universités L'UNAM. Combiné à une stratégie régionale et nationale de spécialisation intelligente, Horizon 2020 doit recevoir l'attention de tous les acteurs visés, qu'ils soient du secteur public ou privé. »

Bâtir une Europe qui innove, en plaçant les entreprises au cœur du projet, c'est donc l'objet de ce nouveau programme. Mais Horizon 2020 vise également à poursuivre la construction de l'Espace européen de la recherche (EER), une approche collective et unifiée de la recherche qui va au-delà des programmes nationaux. Les sept PCRD qui se sont succédés depuis 1984 ont toujours eu la vocation d'être structurants à cette échelle. ■

Europange, l'Europe angevine

Le projet Europange est financé pour quatre ans par l'Agence nationale de la recherche. Il entend proposer des raisonnements à l'échelle européenne sur la construction politique des monarchies angevines au Moyen Âge.

L'Europe actuelle s'interroge sur les méthodes et les fondements de son processus d'intégration politique. Quelles places tiennent les États et les régions au sein de l'unification ? Ces problèmes du temps présent questionnent les héritages et les processus séculaires qui ont forgé nos cultures politiques et administratives, pour lesquelles les trois derniers siècles du Moyen Âge constituent une étape déterminante. Cette période renvoie aux lents mouvements de rassemblement qui ont conduit non seulement à l'émergence des États durant la période médiévale, mais aussi à un mode spécifique de contrôle et de discours politique.

■ Une culture commune

« Nous souhaitons nous attacher plus particulièrement à un type spécifique de construction politique, qui nous paraît un excellent observatoire de ces processus : celui qui évolue à l'échelle régionale et qui pose au souverain de nouveaux enjeux au regard de l'administration des hommes et des choses, précise Jean-Michel Matz, enseignant-chercheur en histoire médiévale.

Ces constructions politiques éclatées ont longtemps été délaissées par les historiographies nationales. Pourtant, les territoires placés sous domination angevine aux XIII^e-XV^e siècles offrent un cas d'espèce bien documenté et à l'échelle recherchée. » Ainsi, le projet s'attache notamment à comprendre comment s'élabore une culture politique et administrative commune, comment elle intervient dans les processus de rassemblement politique et quelles en sont les limites. Cette expertise analyse les modalités de l'intégration des différents territoires situés au sein des espaces politiques angevins.

■ Des questions contemporaines

L'intérêt scientifique et la nouveauté du programme résident dans son ampleur géographique et chronologique. Il entend en effet proposer des raisonnements à l'échelle européenne qui articulent histoire sociale et politique. Les monarchies angevines des XIII^e-XV^e siècles ont imposé leur autorité sur un vaste ensemble territorial : Anjou, Maine, Provence, Lorraine, Italie du Sud et Sicile, Piémont, Lombardie et Toscane, Hongrie, Pologne, Morée, Albanie... Cet espace disjoint et discontinu interroge sur les capacités qu'avaient à l'époque les autorités politiques à rassembler, à administrer et à susciter un discours politique commun. Des questionnements qui revêtent un sens particulier face aux réflexions actuelles sur la construction européenne. ■



La maîtrise des énergies, un enjeu global

Le laboratoire angevin de recherche en ingénierie des systèmes (Laris) a bénéficié, avec sept autres partenaires, d'un financement de l'Agence nationale de la recherche. Leur projet, Outils méthodologiques pour la garantie des performances énergétiques (Oméga), se veut ambitieux et novateur.

Les objectifs ambitieux de réduction des consommations d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre portés par les Grenelles de l'environnement imposent la généralisation rapide des bâtiments à hautes performances énergétiques à la fois pour le parc de bâtiments neufs et existants. Cette mutation profonde déjà engagée se traduit par le passage d'une exigence de moyens en phase de conception du bâtiment à une exigence de résultats tout au long de sa vie. « On demande à ces bâtiments d'être performants sur dix ans, assure David Bigaud, enseignant-chercheur en génie civil. C'est comme si l'on demandait à des Formules 1 de courir le Paris-Dakar. » Les attentes en terme de garantie de performance énergétique sont en effet très fortes. Il s'agit de sécuriser l'ensemble de la filière en garantissant à l'utilisateur final une consommation d'énergie annuelle réelle maîtrisée dans des conditions normales d'utilisation.

Dans ce contexte, le projet Oméga, débuté en janvier dernier, s'intéresse à la question de la garantie des performances énergétiques réelles des bâtiments construits ou réhabilités selon des objectifs de très basse consommation énergétique. Le projet propose d'apporter des outils innovants de visualisation et de simulation thermique permettant de détecter des défauts nuisant à la mise en place d'une garantie de performance. « Ces dispositifs devront établir le risque pour un bâtiment de ne pas atteindre la performance énergétique escomptée », précise David Bigaud. L'objectif final est ainsi d'apporter des solutions permettant d'accompagner le processus de garantie des performances. Et ce, de la phase de conception jusqu'à l'exploitation du bâtiment. ■



Mohzen Zare Mahmoudabadi évalue les contraintes des situations de travail des ouvriers de Scania à Angers.

Comment prévenir les lombalgies ?

Dans le cadre d'une collaboration de recherche, le doctorant iranien Mohzen Zare Mahmoudabadi réalise une thèse sur les méthodes d'évaluation du travail dans l'entreprise Scania à Angers.

Du fait d'un coût humain et socioprofessionnel considérable en termes de douleurs et gênes dans le travail et la vie quotidienne, les lombalgies constituent un problème majeur de santé au travail. Le projet de thèse réalisé par Mohzen Zare Mahmoudabadi, inscrit dans un des axes de recherche du Laboratoire d'ergonomie et d'épidémiologie en santé au travail (Leest), s'intéresse aux aspects méthodologiques du processus de retour au travail des lombalgiques chroniques et les pratiques professionnelles des intervenants en prévention des risques professionnels. « Mohzen analyse les méthodes d'évaluation du travail chez Scania, précise Yves Roquelaure, son directeur de thèse. À terme, ses conclusions aideront les managers de l'entreprise à comprendre et à équilibrer la charge de travail sur les chaînes de production. »

Par la mise au point d'une méthode d'analyse ergonomique standardisée, le doctorant dispose d'informations sur l'activité de travail et les contraintes professionnelles. En effet, un logiciel baptisé Captiv lui permet d'acquérir des images vidéo et des capteurs de postures de différents travailleurs. À travers des questionnaires, des entretiens individuels avec les salariés, des grilles d'analyse ou des observations visuelles, Mohzen Zare Mahmoudabadi évalue également les contraintes des situations de travail et détermine des marges de manœuvre. « Ce projet de thèse vise à améliorer la description du travail effectué par les travailleurs lombalgiques au cours du processus de réadaptation, précise-t-il. Il faut donc formaliser l'analyse des conditions de travail et améliorer les méthodes de transfert des connaissances acquises sur l'activité réelle des travailleurs. » Le doctorant dispose encore d'une année pour achever ses recherches. ■

3 ans de recherche, en 3 minutes chrono



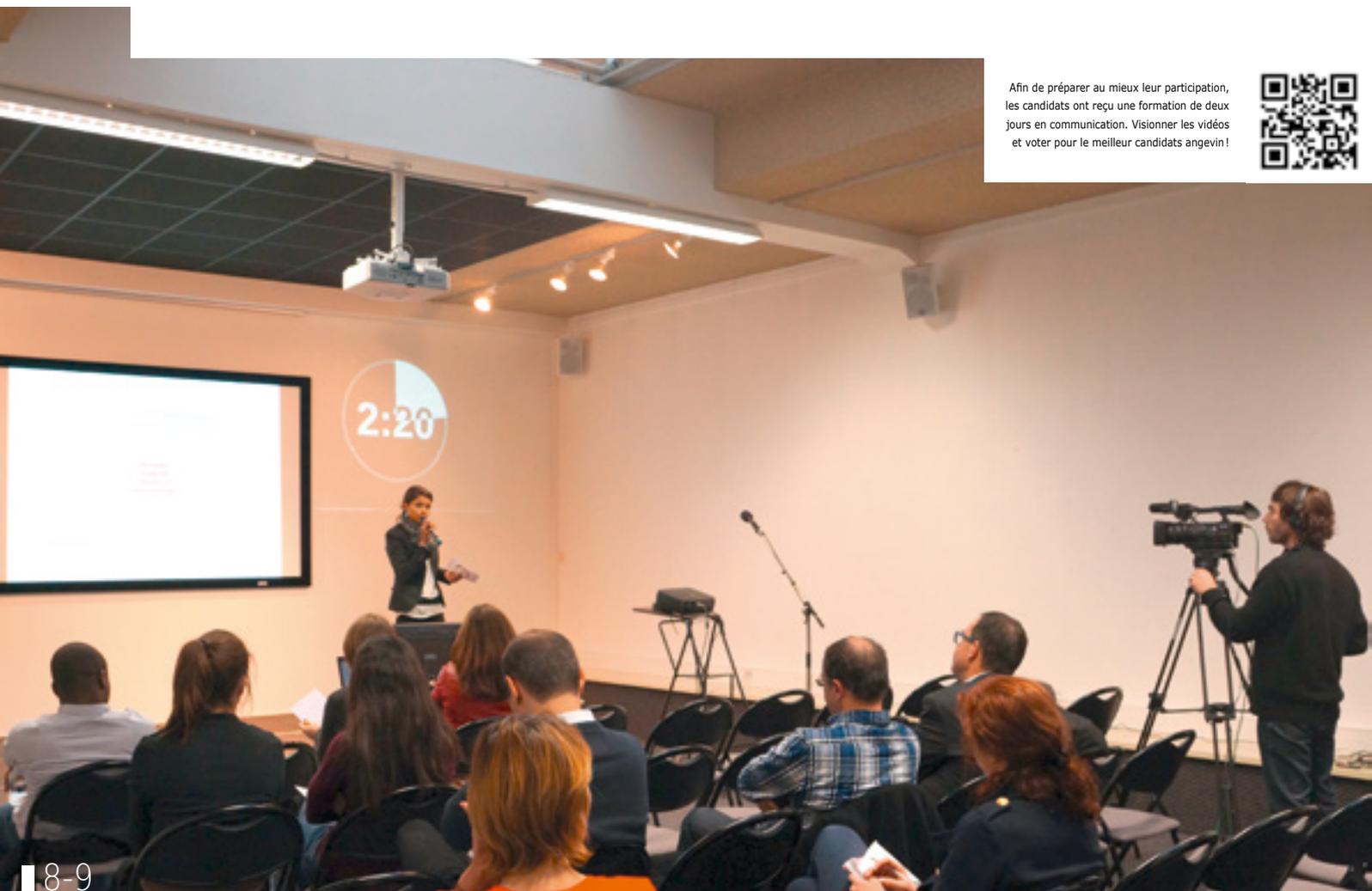
Résumer l'objet de leurs recherches en 3 minutes : c'est le défi que six doctorants angevins participant au concours « Ma thèse en 180 secondes » ont relevé. Une performance pour ces jeunes chercheurs. Objectif : la finale internationale qui aura lieu à Montréal à l'automne.

Trois minutes et pas une seconde de plus ! C'est le temps qui a été accordé aux six doctorants venus présenter leur thèse dans le cadre de l'épreuve « Ma thèse en 180 secondes ». Réunis au sein de la Maison des projets d'Angers, les étudiants ont ainsi eu à expliquer l'objet de leurs recherches et la manière dont leurs travaux ont été menés. Leur performance a été filmée pour être évaluée ultérieurement sur trois critères principaux : la vulgarisation, la communication et l'implication. « C'est un exercice très difficile et c'est très courageux d'expliquer au grand public, dans un langage accessible, ce que l'on fait en doctorat, se félicite Emmanuelle Geslin, directrice du collège doctoral de l'UA. C'est une excellente idée pour mettre en avant ce diplôme qui est encore trop peu connu. »

Mais l'initiative est aussi bénéfique pour les jeunes chercheurs eux-mêmes. Elle les pousse à réaliser un effort de synthèse et de communication. Un exercice salutaire, qui souligne que la recherche doit sortir des seuls laboratoires pour aller à la rencontre du public, qu'elle peut être capable de rompre

avec un langage abscons pour se mettre à la portée de tous, quitte à utiliser pour cela des outils modernes de communication. « C'est vrai que l'on a l'impression de ne pas être complet, de passer à côté de plein de choses, relate Clémence Mahéo dont le sujet de thèse est "L'adoption internationale en France : des acteurs en concurrence?" Mais c'est un très bon exercice, qui je pense va me servir. »

Inspiré du concours « Three Minute Thesis » lancé en 2008 à l'Université de Queensland en Australie, ce genre de défi connaît un succès grandissant : il a d'abord atteint la Nouvelle Zélande, puis le Québec, avant d'arriver en France l'an passé. Le CNRS et la Conférence des présidents d'universités ont donc décidé d'organiser un concours national avec des phases de présélections régionales à travers la France. La finale aura lieu le 10 juin à Lyon. Organisée à l'Université de Montréal, la finale internationale sera 100% francophone et rassemblera des candidats français, québécois, marocains et belges à l'automne 2014. ■



Afin de préparer au mieux leur participation, les candidats ont reçu une formation de deux jours en communication. Visionner les vidéos et voter pour le meilleur candidats angevin!





Dernière ligne droite pour la **Maison Reciprocity**

Il reste quatre mois à la Team Réciprocité, qui associe enseignants et étudiants de l'Appalachian State University de Boone en Caroline du Nord et de l'Université d'Angers, pour achever la construction de leur maison passive solaire dans le cadre du projet Solar Decathlon. Le bâtiment sera présenté dès le 27 juin à Versailles.

Le Solar Decathlon Europe 2014, est un concours international inspiré du Solar Decathlon américain, qui met en compétition des équipes d'étudiants venant du monde entier pour concevoir, construire et mettre en place des maisons solaires abordables, éco-énergétiques et attractives. Dans ce contexte, l'Appalachian State University de Boone en Caroline du Nord et l'Université d'Angers se sont associées pour imaginer et construire de toutes pièces une maison passive solaire. «*Les deux universités sont partenaires depuis plusieurs années*, souligne François Thibault, responsable du projet pour l'UA. *Mais c'est la première fois qu'une telle collaboration est menée.*»

Baptisée Maison Reciprocity, elle se base sur des produits et matériaux de construction entièrement écologiques et durables. Construite sur plusieurs étages à un prix abordable, la maison sera une vitrine technologique de solutions innovantes pour capter l'énergie, l'utiliser et la réguler suivant les usages. La Team Réciprocité s'efforce de réinventer l'hébergement moderne dans les quartiers mitoyens en proposant à la société une solution au manque de logements de haute qualité, abordables, sains, durables et adaptables.

Du 11 au 14 février, deux américains, Jason Miller, enseignant à Boone, responsable du département design et architecte de la Maison Reciprocity, et Lisa Suggs, responsable de la récolte de fonds, sont venus à l'Université d'Angers pour constater l'avancement du projet, côté français. Une rencontre avec des bailleurs sociaux et des constructeurs privés du Maine-et-Loire a été organisée afin qu'ils puissent adapter leurs plans, leur logistique et leurs coûts de maintenance aux réalités du marché français. Car l'objectif, à terme, est bien de commercialiser ce concept. ■

Suivez l'avancée du programme et découvrez chaque vendredi le Décathlète de la semaine sur facebook.



Ils réalisent l'aménagement du jardin paysager

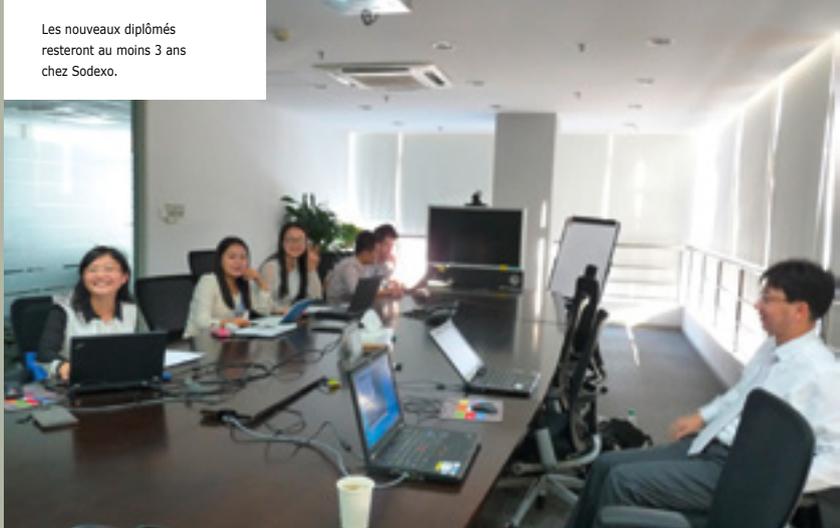
Dans le cadre de leur formation, les étudiants en licence pro. Aménagements paysagers doivent mener un projet tutoré. Cette année, ils ont participé à un concours dans le cadre de Solar Decathlon. Leur objectif : imaginer l'aménagement du futur jardin de la Maison Reciprocity, sa faisabilité technique, économique et réglementaire, selon les exigences du concours international. Six équipes d'étudiants ont ainsi présenté leur projet à un jury composé de professionnels et d'enseignants. «*Pour des étudiants en licence pro. comme la nôtre, participer à un concours de cette importance, avec des contraintes très précises, c'est un atout énorme*», explique une participante. L'équipe gagnante a en effet la charge de réaliser complètement cette commande d'aménagement paysager pour le mois de juin.

Initiés aux outils de modélisation en géographie

Le programme Erasmus intensif « Modélisation multi-agents des processus et des dynamiques en géographie du paysage » a accueilli du 17 au 28 février, une vingtaine d'étudiants français et étrangers, issus de dix universités partenaires de l'UA. Ils ont pu se former aux différents outils numériques de modélisation, une méthodologie innovante.

Le paysage est un système complexe. Il résulte des interactions entre les processus naturels et les dynamiques sociétales. Leurs agencements, leurs interactions rendent ce paysage en constante évolution. La modélisation des processus naturels (par exemple, comment calculer le débit d'un bassin versant) et des dynamiques sociétales (par exemple, comment calculer le flux des transports dans une ville) demande donc une approche fondamentalement transversale, à l'interface des sciences de la vie, des géosciences et des sciences humaines et sociales. La compréhension du fonctionnement des systèmes complexes géographiques et plus encore la prédiction de leur évolution nécessitent d'utiliser des outils de modélisation. Dans son sens le plus large, la modélisation « est une représentation simplifiée de la réalité du monde complexe dans lequel nous vivons, précise Cyril Fleurant, enseignant-chercheur en géographie. La modélisation est donc une mise en équations de manifestations complexes ayant pour objectif final de prédire un phénomène. »

Du 17 au 28 février, une vingtaine d'étudiants français et étrangers sont venus apprendre les bases nécessaires pour maîtriser les outils numériques de modélisation et être en mesure d'analyser les résultats des simulations. « Ces méthodes restent novatrices, assure Cyril Fleurant. Les systèmes de modélisation sont nouveaux dans l'histoire de la géographie, il est donc nécessaire de s'y former. » Une session de formation de 70 heures de présentiel et de 20 heures de travail personnel a été mise en place. Le programme a ainsi proposé des acquis théoriques et des projets d'applications en groupes multinationaux et multidisciplinaires. À l'issue de la formation, les étudiants ont donc pu développer une méthodologie innovante pour comprendre ces systèmes. ■



Sodexo forme ses futurs cadres chinois à l'ITBS

Depuis 2011, l'UFR Ingénierie du tourisme, du bâtiment et des services (ITBS) collabore avec le Groupe Sodexo, l'un des leaders mondiaux de la restauration collective, à travers un parcours de master professionnel « Management d'un site de restauration ». En novembre dernier, les premiers étudiants chinois, formés en France, ont été diplômés.

Ils sont diplômés et embauchés ! Douze étudiants chinois ayant intégré le master « Management d'un site de restauration » à l'ITBS en septembre 2011 ont reçu leurs diplômes. Ce parcours original résulte d'un accord signé entre l'établissement angevin et Sodexo. Présent en Chine depuis 1995, le groupe croît de 30 % par an et peine à trouver des managers chinois de site de restauration qualifiés. L'ITBS s'est donc chargé de former les jeunes dont l'entreprise a besoin. Sodexo leur paie les frais de scolarité (250 euros par an), quatre billets d'avion aller-retour et leur verse une allocation logement de 250 euros par mois. L'entreprise investit entre 10 000 et 12 000 euros par étudiant pour deux années d'études. Titulaires d'un Bac+4 en Chine (équivalent licence), les douze Chinois ont tous étudié le français. Une bonne maîtrise de la langue figure parmi les conditions d'admission du master.

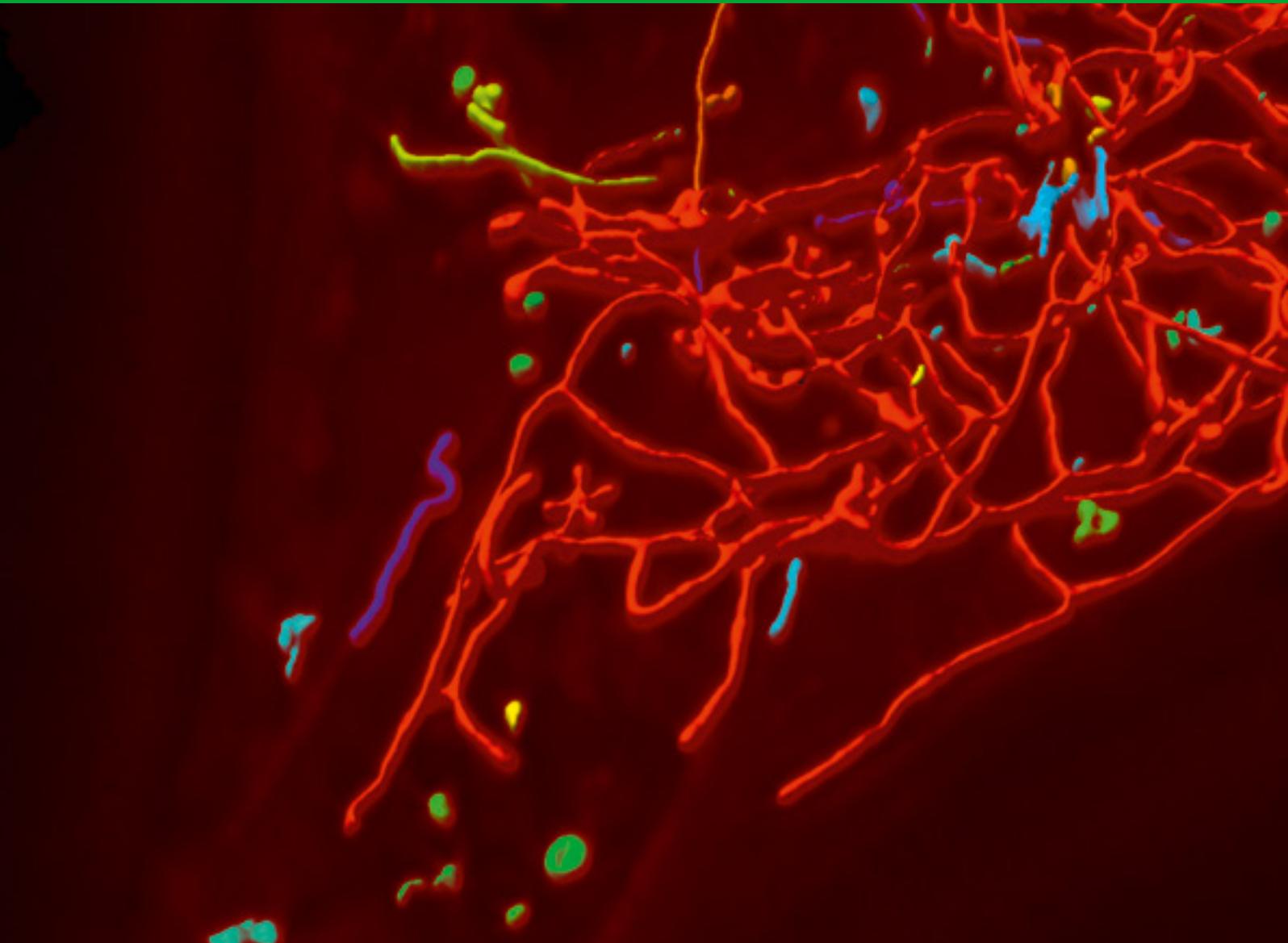
À l'issue de leur second stage et après avoir soutenu leur mémoire et passé avec succès les épreuves de master, « tous les étudiants ont été embauchés par Sodexo, directement sur des postes de cadres » se félicite Sandra Camus, responsable de la formation. L'entreprise de restauration collective semble en effet satisfaite du niveau affiché par les jeunes Chinois. « Les étudiants se sont montrés d'un bon niveau et ont été reconnus tant en France lors de leur stage qu'en Chine, relate Philippe Estreguil, directeur des ressources humaines de Sodexo Chine. La démonstration de ce succès est que nos managers chinois qui étaient très réticents à accueillir ces employés atypiques dans leurs équipes sont désormais très demandeurs et prêts à poursuivre cette expérience. » La sélection des prochains étudiants a d'ores et déjà débuté. Ils intégreront la formation lors de la rentrée 2014. ■



La modélisation multi-agents est devenue le paradigme dominant en matière de simulation dans les sciences géographiques.

Recherche et santé : ils innovent !

Avec bientôt 1 500 m² de bâti supplémentaire dans le bâtiment Iris 2, la recherche en santé poursuit son essor. Le pôle santé désormais organisé autour de la structure fédérative Icat (interactions cellulaires et applications thérapeutiques) développe de nombreux partenariats avec l'Institut de cancérologie de l'Ouest, avec l'Inserm, le CNRS et bien sûr avec le CHU d'Angers. Près de 300 chercheurs concernés par cette thématique conduisent des recherches innovantes dans des domaines d'excellence comme en cancérologie ou dans des domaines plus émergents comme la médecine personnalisée et les nano-médicaments. Les interfaces avec le végétal et l'informatique sont prometteuses.



■ Le chiffre

34

brevets ont été déposés par les laboratoires du pôle santé. Plusieurs d'entre eux ont permis la création de start-up comme l'entreprise Biolivescale spécialisée dans le diagnostic des maladies du foie et rachetée fin 2013 par le groupe international Echosens.

Apnée du sommeil : bientôt la fin du cauchemar ?

L'unité mixte de recherche Sopam (Université d'Angers / Inserm) collabore depuis plusieurs années avec le CHU pour trouver des stratégies thérapeutiques contre l'apnée du sommeil, une maladie grave mais encore peu connue.

Les chiffres sont édifiants. Selon la Haute autorité de santé, chaque nuit, entre un et trois millions de Français sont victimes du syndrome d'apnée du sommeil. Si elle est très courante, cette maladie reste encore peu connue. Elle se caractérise par des arrêts respiratoires fréquents pendant le sommeil, durant de 10 à 45 secondes, voire une minute. « On est considéré comme apnéique à partir du moment où ces interruptions durent plus de dix secondes et plus de cinq fois par heure », explique le docteur Wojciech Trzepizur, clinicien au département de pneumologie du CHU d'Angers. Les patients que nous traitons effectuent jusqu'à 30 apnées par heure. » On comprend aisément les dommages que peuvent créer ces arrêts respiratoires sur le cœur ou le cerveau.

Si cette thématique de recherche est développée depuis une trentaine d'années par ce service du CHU d'Angers, le centre hospitalier collabore depuis peu avec le laboratoire Stress oxydant et pathologies métaboliques (Sopam). Une coopération qui a déjà permis d'identifier des stratégies thérapeutiques. « Tout est lié au surpoids », assure Ramarason Andriantsitohaina, directeur du Sopam. La fermeture de la gorge au cours du sommeil touche principalement les personnes obèses. » L'âge (45 à 64 ans), le sexe - les hommes sont plus exposés - et plus globalement le syndrome

métabolique, qui désigne l'association d'une série de problèmes de santé ayant en commun un mauvais métabolisme corporel, prédisposent également à ce genre de maladie. « On estime que 30 à 40% des patients victimes du syndrome métabolique sont apnéiques » précise Ramarason Andriantsitohaina.

Afin de traiter ces maladies métaboliques, le Sopam a démontré l'intérêt d'utiliser des molécules organiques - les polyphénols - contenues dans... le vin. « Nous sommes la première unité de recherche au monde à avoir démontré que les polyphénols dans le vin rouge pouvaient améliorer la circulation sanguine et donc la baisse des maladies cardiovasculaires, malgré une alimentation riche en graisse », indique le chercheur. Un traitement utilisant ces molécules est actuellement testé sur des patients souffrant d'apnée du sommeil. Ce test pilote a déjà été effectué sur trois malades depuis le mois de décembre dernier. Une quarantaine de patients se verront, à terme, proposer le protocole. Cependant, « le meilleur traitement reste la prévention », estime Ramarason Andriantsitohaina. Nous comptons aujourd'hui 7 millions de personnes obèses en France. Notre mode de vie est à remettre en question et les enjeux de santé publique sont énormes. » ■

Pour lutter contre le stress, des cellules communiquent

Une équipe du laboratoire Biologie neurovasculaire et mitochondriale intégrée (BNMI) a déterminé le rôle majeur des glandes surrénales comme facteur de stress.

Si un stress ponctuel s'avère bénéfique pour l'organisme, qui peut ainsi mettre en œuvre des stratégies de défense, des états de stress répétés ou prolongés sont facteurs de risque de pathologies graves telles que l'hypertension artérielle, le diabète, l'anxiété ou encore la dépression. Le stress

est avant tout un mécanisme de défense naturel contre des agressions physiques ou psychologiques et implique la libération d'hormones dont l'adrénaline.

Nathalie Guérineau, directrice de recherche au CNRS, membre du laboratoire BNMI, étudie la source majeure de libération d'adrénaline, à savoir les glandes médullosurrénales. Son équipe s'attache à analyser les signaux électriques émis par les cellules chromaffines, cellules neurosécrétrices du tissu médullosurrénalien. « Nous avons découvert que ces cellules communiquent les unes avec les autres », précise Nathalie Guérineau. Des jonctions, appelées jonctions gap, vont permettre

les passages de ces signaux et permettre ainsi la sécrétion d'hormones. »

Si les résultats de l'équipe avaient déjà été obtenus *ex vivo*, les scientifiques ont découvert, en observant directement dans l'organisme du rongeur, que les canaux jonctionnels fonctionnent de la même manière *in vivo*. « Une microchirurgie a été faite sur l'animal anesthésié par notre équipe partenaire de l'Institut de génomique fonctionnelle de Montpellier », explique Nathalie Guérineau. Ses conclusions viennent d'ailleurs de faire l'objet d'une publication dans la revue *Nature Communication*. À terme, l'équipe espère trouver d'autres cibles thérapeutiques contre l'hypertension artérielle.

La télémédecine au chevet du nouveau-né

Conçus par les chercheurs du Laris, laboratoire de l'Université d'Angers, en partenariat étroit avec les équipes du CHU, un portail des services de télémédecine en électroencéphalographie (EEG) pour le nouveau-né vient d'être mis en place à Angers.

Lorsqu'un accouchement est difficile ou que la naissance survient de façon fortement prématurée surgit une question cruciale : le cerveau de l'enfant est-il touché ? Un électroencéphalogramme (EEG) s'impose. Sauf que, dans le cas du nouveau-né, cet examen très délicat ne peut être réalisé et interprété que par des spécialistes, aujourd'hui très rares.

Le Laris invente les couveuses du futur

Face à cette pénurie, le Laboratoire angevin de recherche en ingénierie des systèmes (Laris) de l'UA, développe en collaboration avec le CHU d'Angers, un portail de télémédecine offrant différents types de services. Le premier est dédié au télédiagnostic. Il permet à un technicien de réaliser un EEG et une vidéo de l'enfant puis de les transmettre de façon sécurisée à un médecin spécialiste. Nul besoin, ainsi, de déplacer le nouveau-né qui obtient un diagnostic rapidement. «*La télétransmission nous permet de nous rencontrer entre neuropédiatres, sans souci de la distance, pour analyser l'examen*» se félicite Sylvie Nguyen, enseignant-chercheur à la Faculté de médecine, neuropédiatre au CHU d'Angers et porteuse du projet, baptisé BB EEG.

Ce programme comporte un second volet relevant de la pédagogie. Une plateforme d'apprentissage destinée à former les médecins et techniciens à la spécialité a été mise en ligne. L'EEG du nouveau-né relève en effet de conditions très spécifiques. Un troisième service fait appel aux techniques avancées de traitement du signal pour compléter le diagnostic visuel par une analyse automatique de l'EEG. Quantification des données, critères de décisions... ces techniques complètent le diagnostic visuel et surtout l'accélèrent.

Le Fonds européen de développement régional (Feder), l'Agence nationale de la recherche (ANR), l'Agence régionale de santé (ARS) et la Région des Pays de la Loire participent au financement de ce projet dont le coût de développement s'élève à 1,3 million d'euros. Grâce à ce soutien, ce réseau de télé-expertise pourra se déployer dès cette année dans les hôpitaux de la région qui le souhaitent. ■



«*Nous avons eu la chance de pouvoir nous rendre compte de la réalité de la recherche et en même temps de nous faire des amis*», raconte Cristina, une étudiante espagnole participant à la Summer school 2013.

Summer schools, saison 5

Du 30 juin au 12 juillet 2014, l'Université d'Angers organise ses écoles d'été. Cette année, cinq formations originales entièrement en anglais sont proposées aux étudiants internationaux.

Le temps d'une école d'été, des étudiants venus du monde entier optent pour les bancs de l'Université d'Angers. Pour la 5^e année consécutive, l'UA lance son programme intensif d'initiation à la recherche médicale. Son objectif : montrer aux étudiants les articulations entre sciences fondamentales et recherche clinique. Cette année, l'Université d'Angers renforce son dispositif et propose en parallèle cinq écoles différentes articulées autour des thèmes de la recherche en santé, du cancer, de la médecine vasculaire, du végétal et de la bioinformatique.

Ces formations sont accessibles à tous les étudiants français et étrangers possédant au moins une L2 en médecine, sciences ou pharmacie et qui aimeraient poursuivre un doctorat ou faire carrière dans la recherche médicale ou scientifique. «*Ce que viennent chercher ces étudiants c'est une information interactive sur ce que représente le champ de la recherche médicale*, relève Isabelle Richard, doyen de la Faculté de médecine. Et d'année en année, on constate une demande croissante de participation à ces programmes.»

Pendant 15 jours, ces étudiants en début de cursus de médecine, pharmacie ou sciences découvrent de nombreuses facettes de la recherche. Conférences d'orateurs prestigieux invités pour l'occasion, travaux pratiques dans les laboratoires de recherche angevins ou travail en groupe... les étudiants ont ainsi l'occasion d'améliorer leur CV et de tisser des liens utiles à leur future activité. ■



Le télédiagnostic permet de réaliser un électroencéphalogramme et une vidéo du nouveau-né.



Retrouvez ici l'édition 2013 en vidéo.

La SATT, un outil au service de la valorisation

Les Sociétés d'accélération du transfert de technologies (SATT) assurent le relais entre les laboratoires de recherche et les entreprises. La SATT interrégionale Bretagne Pays de la Loire, baptisée Ouest Valorisation est désormais l'établissement de valorisation de la recherche de l'Université d'Angers.

Dynamiser la maturation économique des projets de recherche les plus prometteurs, mettre fin au morcellement des structures de valorisation, améliorer significativement l'efficacité du transfert de technologies, créer plus de valeur économique : tels sont les objectifs de la création des Sociétés d'accélération du transfert de technologie (SATT). Structures à vocation locale, elles permettent désormais d'améliorer la professionnalisation de la valorisation de la recherche et de renforcer les compétences des sites universitaires. Créées à l'aide du programme d'investissement d'avenir, elles bénéficient d'un fonds global de 900 millions d'euros. 70 millions de dotation ont ainsi été attribués par l'État à Ouest Valorisation.

« Jusqu'au 31 décembre 2012, l'Université d'Angers disposait d'un service de valorisation qui accomplissait les missions de détection, de sensibilisation, de maturation, de protection et de transfert de sa recherche, précise Jean-Luc Courthaudon, vice-président de l'UA délégué à la valorisation scientifique. Depuis le 1^{er} janvier 2013, la SATT est désormais l'établissement de valorisation de la recherche de l'UA comme des autres universités de Bretagne et des Pays de la Loire. » Mais cette société est un prestataire, l'UA restant le pilote qui assure le suivi des actions de valorisation. Un comité local de valorisation animé par l'UA est d'ailleurs en cours de création. Il réunira les acteurs de la valorisation de la recherche angevine que sont le CHU, la SATT, Angers Technopole, les pôles de compétitivité et les autres établissements d'enseignement supérieur de l'agglomération.

Si 2013 a été une année charnière nécessaire à l'organisation des services et au recrutement « la SATT est désormais pleinement opérationnelle. Ses équipes possèdent des expertises clés en transfert de technologie : propriété intellectuelle, gestion de projet, juridique, marketing et commercialisation » assure Jean-Luc Courthaudon. Les collaborateurs des SATT sont issus du monde de l'entreprise et de la valorisation académique et visent à construire une culture unique qui mette en cohérence innovation et besoins des marchés. ■



Le transfert de technologie et la maturation de la recherche scientifique font partie des missions d'Angers Technopole.

Le transfert technologique : **du laboratoire à l'entreprise**

Soutenir la recherche du Maine-et-Loire, c'est le but d'Angers Technopole. Créée en 1986 et financée par les collectivités, la CCI, l'État et l'Europe, l'association compte plus de 160 adhérents, principalement des entreprises innovantes et des laboratoires de recherche.

À travers différents appels à projets et concours, Angers Technopole aide les laboratoires dans leurs recherches de financements ainsi que dans la maturation et la valorisation de leurs travaux de recherche. Ainsi, l'appel à projets MPIA (Maturation de projets innovants en Anjou), lancé pour la première fois en 2010, s'adresse aux laboratoires qui ambitionnent le transfert de leurs travaux vers des applications industrielles ou commerciales. Cette modalité permet d'obtenir jusqu'à 100 000 euros de dotations pour consolider les travaux de recherche. « MPIA a permis grâce à une étude de marché de structurer notre projet d'analyse de l'efficacité d'un traitement sur une tumeur, assure Olivier Coqueret, professeur à l'UA et directeur d'une équipe Inserm spécialisée dans la détection des risques de toxicité des traitements anti-cancéreux. Nous avons pu souligner son caractère innovant, ainsi que son potentiel. Maintenant nous passons à une nouvelle étape, celle qui doit aboutir à la création d'une entreprise innovante. »

■ Du laboratoire de recherche au lit du patient

Depuis son lancement en 1999 par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le concours de création d'entreprise innovante est également un tremplin pour l'innovation. En 15 ans, il a permis la création de 1476 entreprises ayant généré des emplois durables. Lauréat du concours en juillet dernier et de l'appel à projets MPIA en 2010 et en 2013, Paul Calès, porteur du projet MALAH estime que « ces dotations sont importantes pour les laboratoires par le soutien financier mais aussi par la reconnaissance qu'elles apportent. L'accompagnement d'Angers Technopole nous permet d'avancer, de clarifier nos idées, de partager un réseau d'experts, de confronter et de faire évoluer notre projet par rapport aux contraintes du marché. » Au sein du laboratoire Hifih, son équipe vient en effet de mettre au point une nouvelle technique permettant de faire des diagnostics à partir d'images du foie. Le procédé consiste à récupérer ces images, faites par biopsie ou par scanner, et à les traiter pour les rendre aptes à diverses mesures. « L'innovation de ce projet porte sur les caractéristiques observées sur l'image » précise Paul Calès. Après quatre années de recherche, un brevet a été déposé. Et en parallèle de ces travaux, la création d'une start-up est envisagée au deuxième semestre 2014. ■

Iris 2, 1500 m² supplémentaires pour la recherche en santé

Afin de compléter l'installation et le regroupement des équipes de recherche en santé sur un site unique, dans la continuité du projet Iris 1 livré fin 2010 sur le site du CHU d'Angers, l'Université d'Angers a pour projet la construction d'un nouveau bâtiment (Iris 2) sous la maîtrise d'ouvrage de la Région des Pays de la Loire.

Le projet de construction d'un nouveau bâtiment regroupant des équipes de recherche en santé et baptisé Iris 2 permettra, d'une part, une mutualisation des installations et des compétences de l'Université d'Angers, et d'autre part, facilitera la transversalité des recherches avec le CHU d'Angers. Les deux bâtiments Iris 1 (plus communément appelé IBS pour Institut de biologie en santé) et Iris 2 regrouperont sur un même site l'ensemble des laboratoires de recherche, des plateaux techniques et des services communs travaillant dans la recherche biomédicale, renforçant ainsi les complémentarités scientifiques et les proximités technologiques. Cette configuration permettra de profiter de la proximité du CHU, pour les recherches transversales et translationnelles (cliniques et fondamentales).

Le programme comprend la construction de locaux organisés en différents groupes fonctionnels. Une partie d'entre eux recevra l'unité de recherche en Biologie neurovasculaire et mitochondriale intégrée (BNMI) représentant environ 570 m² de surface, ainsi que l'unité de recherche en Cardioprotection, remodelage et thrombose (CRT) représentant une surface de 146 m². Le Service commun d'animalerie hospitalo-universitaire (SCAHU) s'y installera également dans ces locaux. Enfin, des locaux mutualisés d'une surface de 211 m² s'ajouteront à l'ensemble. L'enveloppe financière consacrée aux travaux s'élève à 4 740 000 euros. Leur livraison est prévue pour janvier 2015. ■

Le Service commun d'imagerie et d'analyses microscopiques (SCIAM) met à la disposition des utilisateurs, dont le Mint, un plateau technique et des compétences en matière d'observations et d'analyses dans les domaines de la microscopie avancée.



S'intégrer aux programmes européens

Le projet Trans-Int, en cours dans le laboratoire Mint et rassemblant 17 partenaires, bénéficie d'un financement de l'Union européenne. L'intégration de ces travaux dans les programmes européens repose sur l'excellence scientifique et sur sa visibilité internationale.

Les travaux du professeur Jean-Pierre Benoît et de son équipe au sein du laboratoire Micro et nanomédecines biomimétiques (Mint) font figure de référence. L'arrivée des nanotechnologies a permis de contrôler la délivrance des médicaments dans l'espace et dans le temps. «*Les activités de recherche du laboratoire visent le développement de nouvelles stratégies de ciblage de molécules pharmacologiques ou de cellules vers les tissus malades d'un patient*» précise Jean-Pierre Benoît. De telles thématiques s'inscrivent parfaitement dans les appels à projets du Programme cadre de recherche et développement technologique (PCRDT), le principal instrument communautaire pour financer la recherche en Europe. Ainsi est né Trans-Int (2012-2017), un projet de recherche collaborative soutenu par l'Europe pour «*son niveau d'excellence, et donc gratifié d'une plus grande reconnaissance à l'international*», insiste l'enseignant-chercheur.

Mint à la pointe en matière de nanotechnologies

Le projet Trans-Int porte sur l'évaluation de nanovecteurs transportant des éléments chimiques de la famille des protéines afin de lutter plus efficacement contre des maladies à fort impact socio-économique comme les cancers. Les travaux, cofinancés par l'Union européenne à hauteur de huit millions d'euros, visent à concevoir des nano-transporteurs adaptés pour interagir spécifiquement avec l'écosystème gastro-intestinal. Au-delà d'un bénéfice recherché pour les patients, Trans-Int intéresse l'industrie pharmaceutique impliquée dans le projet. ■

Le bâtiment Iris 2 se situera rue Roger Amsler, à proximité de la Faculté de médecine et du CHU d'Angers.



À savoir

Deux autres projets du laboratoire Mint bénéficient également de financements européens.

Le projet «Formamp» propose d'explorer plusieurs stratégies basées sur les nanotechnologies dans le but d'améliorer l'efficacité des peptides antimicrobiens. Il se focalise sur le traitement d'infections de la peau, des brûlures ainsi que des infections de la langue et d'autres organes.

Le projet «Niche» vise une approche thérapeutique à l'interface de la nanomédecine et de l'immunothérapie. Le traitement consiste à administrer des substances qui stimulent les défenses immunitaires de l'organisme pour lutter contre les tumeurs.

Une double licence

Droit-Histoire à Cholet

À la rentrée 2014, le campus de Cholet proposera dès la L1 une double licence droit-histoire aux étudiants ayant la volonté de développer une double spécialisation. Il s'agit d'un nouveau parcours universitaire original et diversifié. Avec 26 à 28h hebdomadaires en 1^{re} année, l'emploi du temps est proche de celui d'une classe préparatoire. Au programme : droit et histoire bien sûr mais également langues, informatique, sciences politiques ou encore finances publiques. Et au final, les étudiants obtiendront deux licences.

Cette double licence permet l'acquisition d'une solide culture générale. Elle ouvre la possibilité de poursuivre en master de droit ou histoire mais facilite aussi l'accès aux instituts d'études politiques et aux écoles de journalisme. Elle constitue une bonne préparation aux concours de la fonction publique. ■

Ils cultivent le respect des zones humides

Depuis 12 ans, l'association Promotion des étudiants pour la gestion et l'aménagement des zones humides (Pegazh) organise à Angers les Journées mondiales des zones humides. Une manifestation de sensibilisation à la richesse de ces écosystèmes.

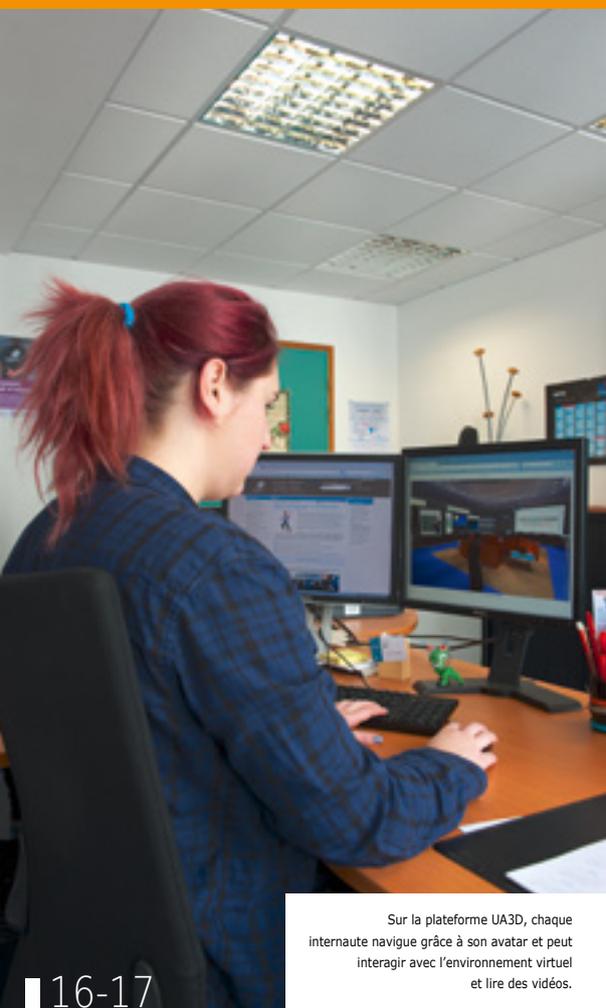
Chaque année, la Journée mondiale des zones humides commémore la signature de la Convention sur les zones humides, le 2 février 1971, dans la ville iranienne de Ramsar, au bord de la mer Caspienne. Des organismes gouvernementaux, des organisations non gouvernementales et des groupes de citoyens à tous les niveaux de la société profitent de l'occasion pour lancer des actions de sensibilisation du public aux valeurs et aux avantages des zones humides en général, et de la Convention de Ramsar en particulier. Comme à l'accoutumée, Pegazh s'est fait le relais local de cette manifestation. Investissant le salon Curnonsky durant trois jours, l'association étudiante a proposé de nombreuses animations, des conférences, des expositions mais aussi des sorties naturalistes, des projections de films ainsi qu'un concours photo. « Cette manifestation crée un espace d'échanges avec la présentation de la formation universitaire de la Faculté des sciences et des conférences sur divers sujets », souligne Stéphanie Longa, présidente de Pegazh.

Cette association dirigée par les étudiants en master Écologie-Environnement de la Faculté des sciences met en avant, tout au long de l'année, la richesse et l'importance des zones humides, par l'intermédiaire de sorties pédagogiques ou d'actions auprès des écoles. Créée en 2001, elle compte 53 adhérents. « Notre objectif est de sensibiliser le grand public à l'intérêt des zones humides et à la découverte de la richesse de ces écosystèmes », poursuit Stéphanie Longa. Nous nous attachons également à impliquer et responsabiliser particulièrement les étudiants. ■

L'université dans une nouvelle dimension

Bercés par l'univers des jeux vidéos depuis l'enfance, les lycéens et étudiants peuvent maintenant découvrir l'Université d'Angers grâce à une plateforme immersive. Baptisée UA3D, elle permet à la génération Y - les jeunes dont les nouvelles technologies et les réseaux sociaux font partie du quotidien - de faire dialoguer en ligne leur avatar avec des enseignants ou professionnels. Il leur est aussi possible de visualiser l'environnement universitaire en 3D et de lire des vidéos de présentation des formations et des services.

Ce projet a été initié par deux étudiants de l'Istia, futurs ingénieurs en réalité virtuelle, lors d'un stage de fin d'études réalisé au sein de la société 3D'Innov. « Les étudiants adhèrent au concept », se félicite l'un d'entre eux. « La plateforme étant ludique, les jeunes se sont tout de suite appropriés cette interface », confirme Stéphane Amiard, vice-président délégué au développement du numérique. Un outil idéal pour briser la timidité et s'adapter au langage des futurs étudiants. Certains d'entre eux ont ainsi pu préparer les portes ouvertes en posant des questions en direct lors de chats avec les enseignants et les étudiants organisés du 17 au 20 février dernier. ■



Sur la plateforme UA3D, chaque internaute navigue grâce à son avatar et peut interagir avec l'environnement virtuel et lire des vidéos.

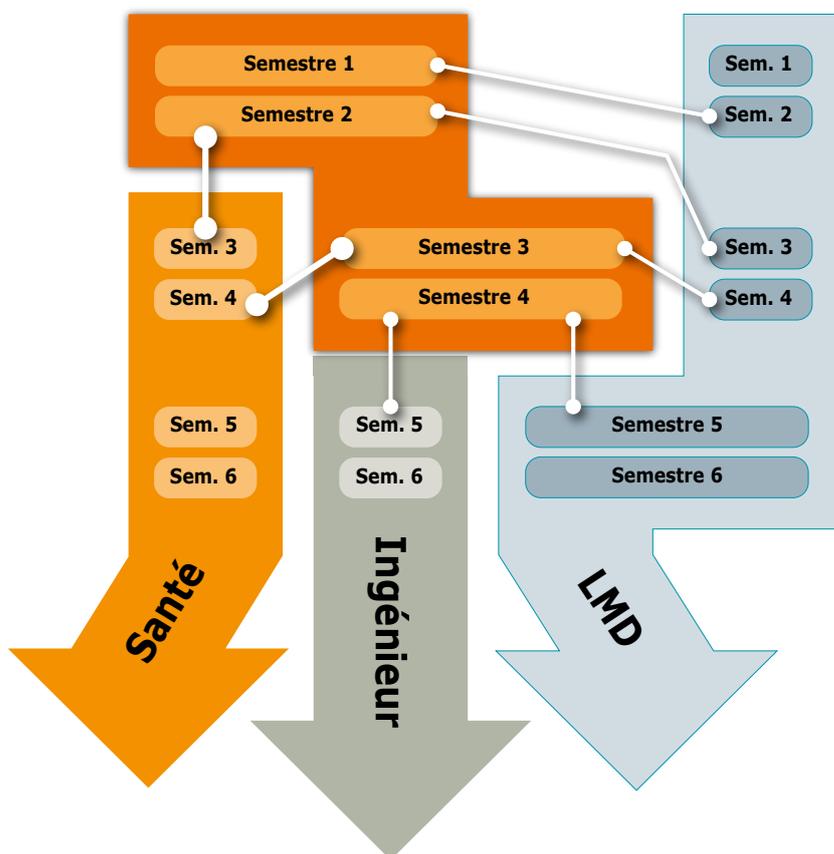
Le parcours **Plurisanté** comme alternative à la Paces

Le parcours Plurisanté est un nouveau cursus universitaire en cours de conception. Il mêlera à la fois des sciences du vivant, des sciences de l'ingénieur et des sciences humaines appliquées à la santé. Cette formation innovante et expérimentale, dont le principe a été validé par le ministère, sera mise en place pour la rentrée 2015 à l'Université d'Angers, en lien avec de nombreux partenaires.

Le parcours Plurisanté est un parcours pluridisciplinaire qui remplacera la Paces à la rentrée 2015. Au cours de celui-ci, les étudiants se présenteront au recrutement dans les filières de santé : médecine, pharmacie, dentaire et sage-femme. Mais ce parcours permettra également aux étudiants de se diriger vers des filières d'ingénieurs ainsi que vers des 3^{es} années de licence.

« Plurisanté représente un parcours de réussite pour tous les étudiants intéressés par les métiers en lien avec la santé, assure Catherine Passirani, coordinatrice du projet. Cette formation devrait permettre d'entraîner l'orientation par l'échec de nombreux étudiants qui pourtant étaient de très bons élèves au lycée. »

Les enseignements majeurs couvriront ainsi 3 grands domaines : sciences de la vie, sciences humaines et sociales et sciences de l'ingénieur. Des unités d'enseignement optionnelles de découverte du monde de la santé, seront proposées ainsi que l'élaboration d'un projet professionnel au cours des deux premiers semestres.



Le schéma des études du futur parcours Plurisanté.



Retour sur les **portes ouvertes**

Rendez-vous incontournable pour bien s'orienter, les portes ouvertes de l'Université d'Angers ont attiré les foules samedi 22 février 2014 sur les 3 campus angevins (Belle-Beille, Saint-Serge et Santé), ainsi que sur les campus de Cholet et de Saumur. Le point avec Didier Peltier, vice-président du conseil des études et de la vie universitaire.

■ Pourquoi venir aux JPO ?

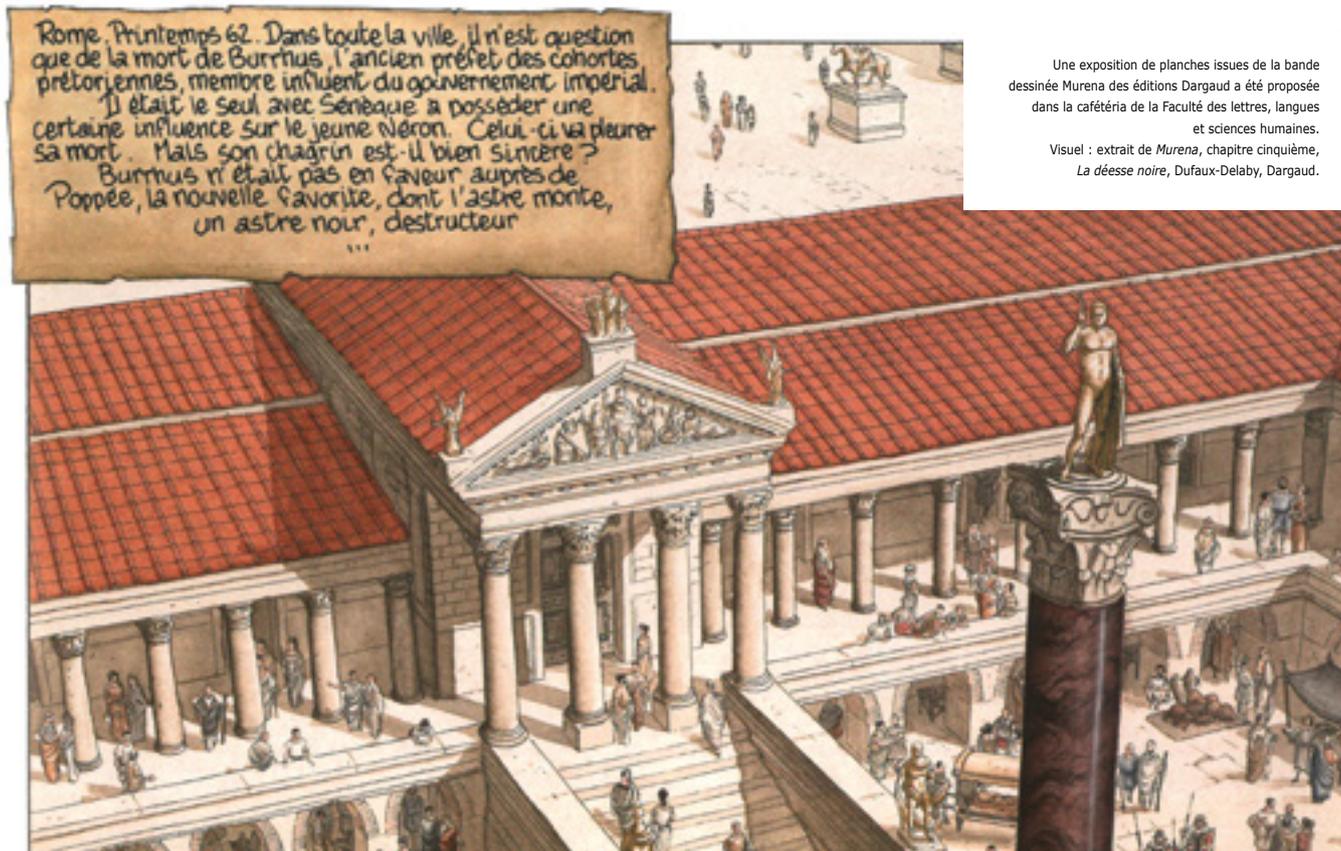
« Les futurs étudiants et leur famille peuvent y découvrir les locaux, les formations, la vie étudiante... Enseignants et personnels administratifs sont mobilisés mais aussi de nombreux étudiants qui assurent notamment les visites. Les lycéens peuvent ainsi échanger entre pairs et être rassurés sur ce qui les attend. Plus de 50 conférences étaient proposées cette année tout au long de la journée tant sur les filières et le déroulement des études que sur l'insertion professionnelle. Car nous accompagnons les étudiants dans la réussite de leurs études mais nous souhaitons aussi qu'ils soient acteurs de leur projet professionnel. »

■ Quelle sont les clés de la réussite ?

« L'Université d'Angers affiche un taux de réussite en licence en trois ans bien au-dessus de la moyenne nationale (60% contre environ 40% au niveau national). Parmi les ingrédients de ce succès, on peut citer la liaison lycée/université facilitée avec des dispositifs comme « M'essayer c'est m'adopter » ou notre réseau d'ambassadeurs, le tutorat, les entretiens réguliers avec les enseignants ou encore les cours en petits groupes. »

■ Et côté insertion, quels résultats ?

« 90% de nos étudiants diplômés de masters ou de licences pro. s'insèrent dans les 30 mois qui suivent l'obtention de leur diplôme. 75% trouvent même leur emploi dans les 3 mois et plus de 70% occupent des postes en CDI. Pour les licences pro., les deux tiers travaillent dans le Grand Ouest, 50% pour les masters. Nous sommes fiers de ces résultats qui sont accessibles à tous sur notre site web. »



Une exposition de planches issues de la bande dessinée Murena des éditions Dargaud a été proposée dans la cafétéria de la Faculté des lettres, langues et sciences humaines.
Visuel : extrait de Murena, chapitre cinquième, La déesse noire, Dufaux-Delaby, Dargaud.

Le latin, une langue morte bien vivante

L'Université d'Angers a organisé, mercredi 5 février, un événement autour du latin intitulé « Quid Novi? Le Buzz latin ». Plus de 300 élèves et enseignants du secondaire ont pu y découvrir les filières dans lesquelles le latin est enseigné et ainsi percevoir l'intérêt de cette discipline.

Le latin est une langue morte. Est-elle pour autant enterrée? En réalité, nous l'utilisons encore au quotidien. Près de 80% des mots de la langue française sont issus du latin. Un terme aussi commun que lavabo signifie laver à l'imparfait... Inventée dans le Latium (région centrale de l'Italie) puis parlée dans la Rome antique, cette langue est, inconsciemment, employée encore aujourd'hui dans la vie de tous les jours.

Mercredi 5 février, l'Université d'Angers a organisé un rendez-vous d'une demi-journée, « Quid Novi? Le Buzz latin », pour faire connaître au jeune public et aux enseignants du secondaire la filière Lettres (classiques et modernes) de l'Université d'Angers, et valoriser l'enseignement du latin tel qu'il est dispensé à l'UA. « Nous avons la fierté de compter parmi nos professeurs quatre spécialistes des quatre grandes périodes latines (Antiquité classique, Antiquité tardive, Moyen Âge et Renaissance), se félicite Luce Albert, maître de conférences en Littératures française et latine de la Renaissance à l'origine de cette initiative. Moins d'une demi-douzaine d'universités françaises peuvent en dire autant, sur la trentaine qui propose encore une filière Lettres classiques! » À cette occasion, les débouchés de ces filières, les taux excellents de recrutement et d'insertion professionnelle qui en découlent, ont été présentés. « Faire du latin à l'école ou à l'université constitue le moyen le plus efficace d'exercer sa mémoire, d'acquérir un esprit critique, d'étoffer sa culture notamment gréco-romaine mais surtout d'apprendre et de comprendre la langue française » assure un ancien étudiant.

Preuve que le latin reste une langue de référence, l'événement a fait salle comble lors de cette matinée de présentation. « C'est une bonne nouvelle mais une vraie surprise de voir un amphithéâtre plein pour parler d'un sujet aussi particulier que le latin » s'est étonné Arnaud Laimé, maître de conférences à l'Université Paris 8, présent pour parler de la vie étudiante au XVI^e siècle et de la poésie « latrine ». Une conférence illustrant parfaitement la vivacité de cette discipline. ■

Leurs coups de **cœur** à l'écran

Comme chaque année, plusieurs étudiants de l'Université d'Angers ont participé au festival Premiers plans en sélectionnant leurs coups de cœur cinématographiques. Les différents courts métrages et plans animés choisis ont ensuite été présentés aux étudiants du campus Belle-Beille fin février.

Ils ne se prétendent pas spécialistes de cinéma. Pourtant, les 18 étudiants participant cette année à la 26^e édition du festival Premiers Plans d'Angers s'y intéressent de très près. Du 18 au 25 janvier, ils ont pu assister à différentes projections de courts métrages français et de films d'animation, le week-end ou en soirée selon leurs disponibilités. Et, à l'issue du festival, les étudiants ont délibéré et ont ainsi proposé leur sélection. « *Il n'y avait pas de critère de choix particulier*, précise Hélène Relandeau, chargée de la communication à la Faculté des sciences. *Les étudiants n'étant pas des spécialistes, ils ont simplement échangé sur ce qu'ils avaient aimé ou non et ont délivré une sélection coup de cœur.* »

Et le choix des critiques s'est avéré être d'un niveau relevé. Parmi les plans animés proposés, *Flocon de neige* de Natalia Chernysheva a fait l'unanimité puisqu'il a été sélectionné par les étudiants et a également reçu le Grand prix du jury officiel. *The Kiosk* de Anete Melece, *Fear of flying* de Conor Finnegan et *L'étrange disparition de M. Walter Werner* de Caroline Murrell complètent la sélection. Du côté des premiers courts métrages français, *Betty's blues* de Rémi Vendenitte a séduit les jeunes et a été récompensé du prix du public. *Les brigands* d'Antoine Giorgini, ayant reçu le prix d'interprétation masculine, et *Pour la France* de Shanti Masud ont également reçu les suffrages du jeune jury. Les films retenus ont été présentés aux étudiants et aux personnels de l'Université d'Angers lors d'une soirée spéciale à la Faculté des sciences. ■



Pour la première fois, plusieurs composantes de l'UA - la Faculté des lettres, langues et sciences humaines, la Faculté des sciences, l'IUT et l'Istia - se sont associées au projet en y envoyant des étudiants.

À savoir

Dans le cadre de la 26^e édition du festival Premiers Plans d'Angers, l'Université d'Angers a organisé avec l'ESSCA et le Centre de recherches anglophones (CREA), le colloque interdisciplinaire « Les territoires du cinéma ».

Au cours de quatre journées, le cinéma a été abordé à travers 4 thèmes : économie et cinéma, esthétique et poétique, patrimoine et tourisme.

Femmes hommes : un pas vers plus d'égalité



Promouvoir l'égalité femmes hommes et lutter contre les stéréotypes et les discriminations, est l'un des objectifs de la mission Égalité mise en place à l'Université d'Angers. Cette dernière a organisé deux soirées en février pour sensibiliser le public à la nécessité de lutter contre certains clichés.

Commandée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, l'exposition itinérante « Infinités Plurielles » de Marie-Hélène Le Ny sur des femmes scientifiques a été présentée à l'Espace culturel de l'Université d'Angers. De la chimie à l'astrophysique en passant par l'histoire, la philosophie ou l'aéronautique, jeunes chercheuses, professeures ou ingénieures racontent les recherches les plus étonnantes, entraînant le public avec passion dans les coulisses mystérieuses de leur monde.

À l'origine de cette initiative, la mission Égalité, mise en place par l'Université d'Angers. « *Nous avons plusieurs missions*, précise Sabrina Sebti, enseignante à la Faculté des sciences. *Nous sensibilisons les étudiants ainsi que le personnel à l'égalité et à la question du genre, et nous promouvons l'accès des étudiantes aux filières où elles sont très minoritaires.* » La mission Égalité cherche également à mettre en œuvre l'égalité femmes hommes dans les instances ainsi que dans la valorisation des carrières.

Outre sa volonté de favoriser la mixité des filières, la mission Égalité sensibilise étudiants et personnels contre toutes formes de violences, le harcèlement sexuel ou l'homophobie. Elle souhaite également garantir aux usagers de l'université l'accès aux droits, qu'ils concernent la médecine préventive ou les aides sociales. ■



La mission Égalité a proposé, jeudi 20 février, le spectacle « L'égalité des sexes, lol » au centre Jean Vilard. Il a réuni plus d'une centaine de personnes. Retrouvez plus d'informations sur la page internet de la mission Égalité.

Victorieux, ils visitent la Place rouge



Après avoir remporté la coupe de France et la coupe d'Europe de robotique, six ambassadeurs de l'équipe de l'Université d'Angers (5 étudiants et Philippe Lucidarme, à gauche sur la photo, maître de conférences à l'IUT) ont été invités à l'Université d'État de Moscou (*Moscow State Aviation Technological University*) en octobre 2013. Ces derniers se sont une dernière fois illustrés lors de matchs d'exhibition. Les étudiants ont eu à cœur de tisser des liens franco-russes qui seront le fruit de futurs échanges.

Moulifal et Teflex, les deux robots, ont été démontés pour permettre la fabrication de leurs successeurs. L'équipe angevine travaille sur de nouveaux projets : l'Université d'Angers est d'ores et déjà qualifiée pour la finale d'IRC (*International Robotics Challenge*) qui se déroulera en 2015 à Bombay lors de l'événement TechFest.

Un **nouveau lieu** de vie pour Belle-Beille, ses habitants et ses étudiants

Impulsé par les étudiants et soutenu par la Ville d'Angers et l'UA, ce nouveau lieu de vie sur le campus Belle-Beille, est un dispositif original et expérimental qui encourage le mixage des populations, des cultures et des projets.

Renforcer le lien social étudiant, c'est l'objectif du nouveau lieu de vie qui a ouvert ses portes, mardi 4 février, sur le campus Belle-Beille. En un lieu central, les jeunes, étudiants ou non, peuvent désormais être accueillis, informés et soutenus dans leur vie quotidienne et leurs projets, par une structure qui leur permet également d'en devenir acteurs en participant aux activités proposées. « Cela fait deux ans que nous travaillons à ce projet, relève Antoine Jacquet, vice-président étudiant de février 2012 à février 2014. L'objectif était d'ouvrir un lieu d'échange pour les étudiants, en difficultés financières ou non, et de leur offrir des moments de détente, de loisir et de culture. »

La Fédération étudiante des associations angevines (Fé2A), à l'origine du projet, travaille depuis plus de dix ans à l'amélioration des conditions de vie des étudiants.



Le rappeur angevin Linstable a présenté son clip tourné dans le quartier Belle-Beille.

« Ce lieu permettra aux jeunes de sortir des situations d'isolement social que nous connaissons parfois aujourd'hui, assure Lucie Pépin, sa présidente. Nous ouvrirons très vite une épicerie solidaire, permettant aux étudiants en situation de précarité l'accès à une alimentation et aux achats de premiers recours, à des tarifs 70 à 80% moins chers que les grandes surfaces, et ce en partenariat avec les acteurs locaux du quartier. » Car c'est ce qui fait toute l'originalité de ce projet : étudiants et habitants de Belle-Beille, tous acteurs de ce territoire, ont été étroitement associés à la création de ce lieu de vie Campus//Quartier.

« La vie étudiante est connectée en permanence à notre territoire, à ses forces vives, à ses habitants, à ses entreprises, à ses associations... tient à rappeler Frédéric Béatse, maire d'Angers. Il doit exister un lien fort entre le campus et le quartier dans lequel il est intégré. » Ainsi, « Linstable », un rappeur habitant Belle-Beille, a pu présenter son nouveau clip lors de l'inauguration du lieu de vie. Actuellement, une exposition de photos réalisées par Akim Mehdi et Damien Henry, tout deux également habitants du quartier, y est proposée. « Le rôle citoyen de la Fé2A sera particulièrement fort sur le dispositif, promet Jean-Paul Saint-André, président de l'Université d'Angers. L'engagement bénévole des étudiants et des forces vives du quartier contribueront à animer ce lieu. »

Osez l'entrepreneuriat !

Dans le cadre de la semaine pro., Paul Salmon, fondateur de Catimini, a témoigné auprès des étudiants de son expérience d'entrepreneur dans le secteur de la mode.

Afin de sensibiliser ses étudiants au monde professionnel, l'Université d'Angers a organisé, du 17 au 21 février, une semaine pro. « Les étudiants ont pu multiplier les contacts avec des professionnels, assure Cécile Jarry-Lethu, maître de conférences en Gestion et référente entrepreneuriat de l'UA. Il est important pour ces jeunes de les écouter parler de leur métier, du fonctionnement de leur entreprise ou de leur expérience personnelle ». Dans ce cadre, Paul Salmon, fondateur de la marque Catimini, est venu présenter son livre *Catimini : ma vie - Histoire d'un entrepreneur* et a témoigné de son expérience. Soit l'histoire de la création de l'une des plus grandes marques mondiales dédiées à l'univers des enfants. « Nous avons simplement créé, a-t-il souligné. L'offre, c'est l'imagination de la demande. Mais bien sûr, il a fallu faire des choix stratégiques. »

Regorgeant d'histoires personnelles, le témoignage de Paul Salmon raconte l'itinéraire d'une *success story* mais traduit également une volonté de transmettre une expérience aux plus jeunes. « Tout le monde peut prétendre avoir fait des études aujourd'hui, assure-t-il. Il ne faut pas avoir peur d'oser, de faire des erreurs. Il faut compter sur son entourage, sortir de la prison qu'est la compétition individuelle, aller voir, rencontrer, recevoir... »



Originaire de Cholet, Paul Salmon a écrit un livre racontant son histoire et celle de Catimini, après avoir cédé la marque à laquelle il était viscéralement attaché.

Colloques et journées d'études

Angers | mars 2014 – juillet 2014

Journées Benoîte Groult, Ceriec, 11 et 12 avril 2014.
Contact : Sylvie CAMET

New frontiers in Anhydrobiosis, IRHS, 23 au 27 mars 2014.
Contact : Olivier LEPRINCE

Icône(s), mythe(s) et H/histoire(s) : la figure du Charlot et ses avatars dans la littérature, le cinéma et les autres arts des XX^e et XXI^e siècles, Crila, 10 au 12 avril 2014.
Contact : Morgane JOURDREN

HOWI - Javar Joint meeting, BNMI, 28 au 30 avril 2014.
Contacts : Marc-Antoine CUSTAUD et Jacques-Olivier FORTRAT

Workshop FEE (Fonctions exécutives chez l'enfant), LPPL, avril 2014.
Contact : Arnaud ROY

Moduli space of real and complex varieties, UMR CNRS 6093, 2 au 6 juin 2014.
Contact : Frédéric MANGOLTE

Journées francophones de programmation par contraintes (JFPC) et Journées de l'intelligence artificielle fondamentale (JIAF), Leria, 11 au 13 juin 2014.
Contact : Frédéric LARDEUX

Identité religieuse et minorités, de l'Antiquité au XVIII^e siècle, Cerhio, 12 et 13 juin 2014.
Contacts : François BRIZAY et Véronique SARRAZIN

3rd meeting of the ECMM/ISHAM working group Fungal respiratory infections in Cystic Fibrosis (FRI-CF) / 3^e meeting du groupe de travail sur les infections respiratoires fongiques au cours de la mucoviscidose, GEIHP, 19 et 20 juin 2014.
Contact : Jean-Philippe BOUCHARA

Figures du lien / filiations et affiliations : Situations de différences sociales, de handicap, de vulnérabilité, de discrimination, LPPL, 30 juin et 1^{er} juillet 2014.
Contacts : A. BERNARD, C. COMBIER, E. GRATTON et F. REXAND-GALAIS

Les RDV culturels à ne pas manquer

Journée nationale des Arts et de la culture, 10 avril 2014

2^e Festival de la création universitaire, du 17 au 25 avril 2014, à l'Espace culturel, sur les campus, au NTA et à la Maison de quartier Saint-Serge | Angers

Un hall Jean-Luc Clédy à l'IUT

Jean-Luc Clédy, directeur de l'IUT Angers-Cholet, est décédé brutalement en janvier dernier. En sa mémoire, une plaque a été dévoilée dans le nouveau hall du bâtiment fraîchement rénové, lors d'une cérémonie d'hommage universitaire, qui a eu lieu en présence de sa famille. Arrivé à l'UA en 2001 comme maître de conférences, il a été successivement chef de département, directeur-adjoint puis directeur. Ses mandats ont notamment été marqués par l'importante restructuration du parc immobilier de l'IUT ainsi que par son attachement profond à soutenir les primo-entrants, et particulièrement les bacheliers technologiques dans leur réussite universitaire.

L'Université d'Angers lance Canal UA

Cours, conférences, colloques... plus de 200 ressources audiovisuelles sont accessibles en *streaming* sur ce nouvel espace. En direct ou en différé, les étudiants peuvent bénéficier de supports de cours de qualité et compléter leurs savoirs en visionnant des vidéos de manifestations scientifiques. Accessible à tous, avec un accès privatif réservé aux étudiants et personnels pour certains contenus, cet espace permettra d'assurer la visibilité du patrimoine intellectuel de l'UA sous forme numérique. Sa particularité : permettre la retransmission de manifestations scientifiques ou de cours en direct. « *Les enseignants sont complètement autonomes pour créer et diffuser leur vidéo* » indique Stéphane Amiard, vice-président délégué au développement du numérique.

Nouvelle vice-présidente étudiante

Suite logique des élections étudiantes qui se sont déroulées en début d'année, l'élection de la vice-présidente étudiante a eu lieu le 24 février. Les membres du Conseil des études et de la vie universitaire (Cevu) ont élu, à la majorité absolue et au premier tour, Maurine Péron, étudiante en première année de Lettres modernes, pour succéder à Antoine Jacquet. À 19 ans, l'étudiante issue de la liste Unef (Union nationale des étudiants de France), démarre ainsi un mandat de deux ans pendant lequel elle souhaite s'attacher les services de toutes les bonnes volontés. « *Je ne suis pas la représentante d'une UFR ou d'un syndicat mais bien la représentante de tous les étudiants de l'Université d'Angers* » tient-elle à rappeler.

30 ans pour le Journal of the short story in english !

Le *Journal of the Short Story in English* (JSSE), une revue scientifique fondée en 1983 et entièrement consacrée à la nouvelle et aux formes brèves, réunit une équipe éditoriale de spécialistes internationaux sous la direction de Belmont University, de Nashville et du Centre de recherches interdisciplinaires en langue anglaise (Crila) de l'Université d'Angers. Pour célébrer le trentième anniversaire du journal, le Crila a organisé, vendredi 29 novembre, une journée spéciale. Au programme : des lectures de nouvelles, des conférences, une projection de film et un spectacle de la compagnie théâtrale *Word for Word* de San Francisco. Fondée et dirigée par Susan Harloe, la compagnie a mis en scène une nouvelle d'Ernest Hemingway.

Un film de promotion du SUAPS

Le SUAPS, Service des activités physiques et sportives de l'UA, s'adresse à tous les étudiants et personnels, quels que soient leurs niveaux (loisirs ou compétition). Près de 50 disciplines sont proposées sur 160 créneaux horaires et toutes les activités sont encadrées par des professionnels. Pour présenter ses atouts, le service a réfléchi à un certain nombre d'outils de communication et un film a notamment été réalisé pour présenter la diversité des sports possibles. Découvrez le sur www.youtube.com/UniversiteDAngers!

La Fabrique du politique

Depuis le mois de janvier, la Faculté de droit, d'économie et de gestion a ouvert un nouveau diplôme d'université intitulé La fabrique du politique. Son objectif : apporter des éléments pratiques à l'analyse des performances, des scénographies et des mises en scène de la communication politique. « *À l'heure d'internet, les politiques sont soumis à double exigence de visibilité et de théâtralisation* » précise François Hourmant, responsable de la formation. À travers une approche classique en terme d'analyse du discours (la rhétorique, le storytelling,...) et l'appréhension du corps en politique (la communication non verbale), la formation décrypte l'importance de la mise en récit mais également le poids de l'apparence qui, souvent, échappe à la conscience des électeurs.

Remise des diplômes HDR

Le 10 février dernier, une cinquantaine de chercheurs des promotions 2011, 2012 et 2013 se sont vus remettre leurs diplômes d'HDR (Habilitation à diriger des recherches). « *Une vingtaine de diplômés sont soutenus chaque année*, précise Christian Pihet. *Ce n'est pas mince pour une université de notre taille.* » Si l'HDR reconnaît le haut niveau scientifique du candidat, l'établissement qui la délivre s'assure également une légitimité d'excellence. « *Avec ce diplôme, nous nous sommes dotés d'un outil souple pour nous adapter à la variété des champs de la recherche* » poursuit Christian Pihet. Et, preuve que l'UA sait attirer des chercheurs avec des projets prometteurs, « *le nombre d'HDR continue d'augmenter chaque année.* »

Création du Laris

Depuis le mois de janvier, le Laboratoire en sûreté de fonctionnement, qualité et organisation (Lasquo) et le Laboratoire en ingénierie des systèmes automatisés (Lisa) ont fusionné pour devenir le Laboratoire angevin de recherche en ingénierie des systèmes (Laris). La nouvelle entité accueille une cinquantaine d'enseignants-chercheurs et 40 doctorants.

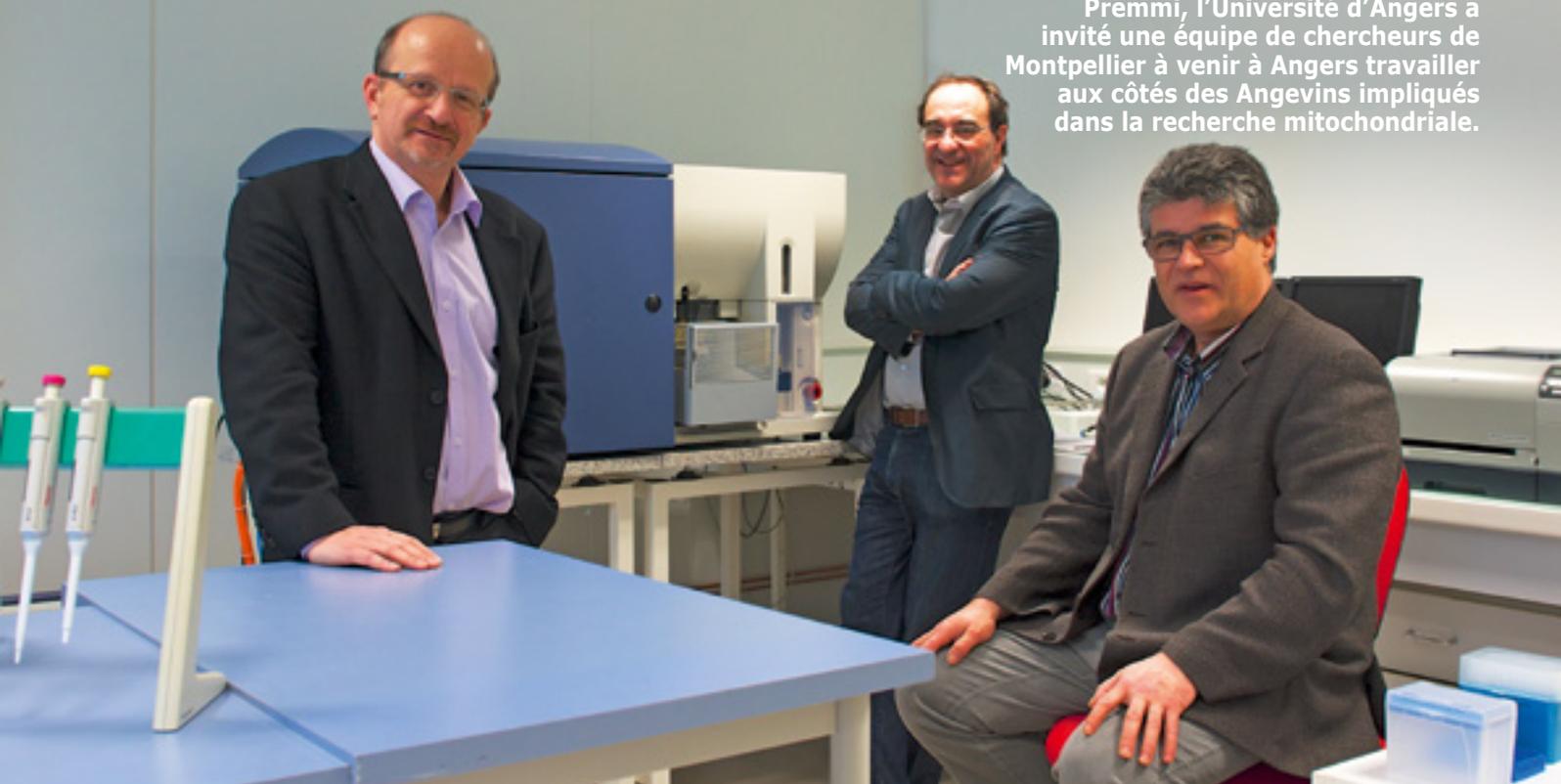
Tourisme et patrimoine

Jean-René Morice, enseignant-chercheur à l'UFR ITBS, vient de publier, avec Guy Saupin de l'Université de Nantes et Nadine Vivier de l'Université du Maine, *Les nouveaux patrimoines en Pays de la Loire*. L'ouvrage vient en conclusion de trois années de recherche pluridisciplinaire de huit laboratoires de sciences humaines et sociales des universités Nantes-Angers-Le Mans. Il rassemble une cinquantaine de contributeurs, universitaires et professionnels du patrimoine, du tourisme et de la médiation culturelle. La préface de l'ouvrage est signée Jacques Auxiette.

Vincent Procaccio, Dominique Bonneau et Pascal Reynier sont les trois Angevins porteurs du projet PREMMI.

Connect Talent , pour attirer l'excellence

Attirer les meilleurs chercheurs avec les projets les plus prometteurs, c'est l'ambition de l'appel à projets international Connect Talent. Avec Premmi, l'Université d'Angers a invité une équipe de chercheurs de Montpellier à venir à Angers travailler aux côtés des Angevins impliqués dans la recherche mitochondriale.



Par l'appel à projet Connect Talent, la Région des Pays de la Loire cherche à attirer sur son territoire des projets de dimension internationale. En soutenant des investissements de rupture en recherche et développement technologique et en dynamisant des offres de formations structurantes, elle souhaite attirer des leaders scientifiques de très haut niveau ainsi que leur équipe. Mais avant d'entrer dans une phase de concrétisation de la démarche, la région accompagne dans un premier temps les projets par une étude d'opportunité et de faisabilité. C'est la phase dans laquelle s'inscrit aujourd'hui le projet Premmi (Pôle de recherche en médecine mitochondriale), retenu lors de la deuxième vague Connect Talent. Ce projet a pour ambition de créer un pôle transdisciplinaire unique en Europe de taille et de visibilité internationale avec notamment l'arrivée d'un directeur de recherche CNRS et son équipe de l'Université de Montpellier. Il sera centré sur l'implication de la mitochondrie

dans les pathologies humaines fréquentes. «*La mitochondrie est considérée comme l'horloge biologique de nos cellules et donc associée aux phénomènes de vieillissement impliqués dans les maladies communes comme la maladie de type Alzheimer ou Parkinson*, précise Vincent Procaccio, directeur de la Structure fédérative de recherche Santé (SFR 4208) et vice-doyen chargé de la recherche à la Faculté de médecine et l'un des quatre porteurs du projet. *Ces pathologies touchent beaucoup d'individus et, à l'heure actuelle, il n'existe pas de thérapie propre et en particulier pour améliorer le fonctionnement mitochondrial.*» Le but du projet est avant tout de créer une dynamique scientifique dans la région en regroupant les forces en présence travaillant sur la mitochondrie afin de faire émerger un pôle de taille internationale sous la forme d'un consortium de médecine mitochondriale. Ce projet a en effet la particularité d'associer de manière étroite

les équipes de recherche du pôle Santé mais aussi du pôle végétal (Sonas, IRHS) qui est un des pôles d'excellence du site angevin. La participation du Centre de recherche en cancérologie Nantes-Angers (CRCNA) à ce projet donne également une dimension régionale à Premmi. S'il existe en Pays de Loire plusieurs équipes travaillant depuis des années sur la thématique mitochondriale avec une expertise reconnue nationalement et internationalement, «*la synergie entre ces équipes devrait nous permettre d'atteindre la masse critique nécessaire pour une visibilité du consortium ligérien au niveau européen*» assure Vincent Procaccio. Établi pour les cinq prochaines années, le projet devrait démarrer au mois de septembre 2014. ■

À savoir

La 3^e vague de l'appel à projets est en cours et les propositions des chercheurs sont attendues pour le 31 mars 2014.

Mitochondrie (photo de couverture)

Les mitochondries représentent la centrale énergétique de nos cellules au même titre qu'une centrale électrique fournissant l'énergie à l'ensemble d'une ville. Cette énergie est nécessaire au bon fonctionnement de nos organes. Similaire à une panne de cette centrale électrique responsable d'une paralysie plus ou moins complète des activités d'une ville, un mauvais fonctionnement mitochondrial va alors avoir comme conséquence une baisse de la production d'énergie, en touchant préférentiellement les tissus fortement consommateurs d'énergie comme le cerveau ou le muscle. Les mitochondries sont en outre les seules organelles de la cellule connues pour avoir leur propre information génétique ou ADN en plus de l'information génétique contenue dans le noyau de ces cellules. Les anomalies génétiques touchant la mitochondrie vont être responsables de maladies héréditaires souvent sévères pour lesquelles actuellement nous ne disposons pas de traitement curateur. Dans le futur, les chercheurs de l'Université d'Angers souhaitent s'engager résolument dans le développement de thérapies visant à améliorer le métabolisme énergétique de maladies communes.

www.univ-angers.fr

Présidence de l'université | 40 rue de Rennes
BP 73532 | 49035 ANGERS cedex 01
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00



université
angers